

Jean Lahougue : *Le retrait du docteur Blanche*

Le docteur Blanche s'était-il par trop écarté de l'axe du Parti ? Même s'il n'existait aucun signe tangible que la bande au pouvoir voulait réellement le marginaliser, nul ne cachait au sein du mouvement qu'il aurait du mal à préserver sa chaire de cryptolittérature dans la mise au pas qui s'annonçait . Il avait d'abord souri de tels pronostics, puis s'était vite rendu aux évidences... D'instantanés rappels à l'ordre en mots couverts, entre deux portes, lorsqu'il allait prendre la parole, de l'objection systématique au micro débranché, voire à l'interruption grossière au milieu de son cours, tout fut mis en œuvre pour qu'il retourne à ses livres . Au point qu'il avait fini par céder . Las des invectives il s'en était allé sans gloire, pour un ruban que le Recteur s'engageait à lui décrocher...

On lut bien dans quatre ou cinq revues des billets élogieux promettant quelque notoriété à son œuvre, mais qui s'émurent du prétendu renouveau que préparait son éviction ? Qui soupçonna sur quel prétexte sa participation à d'importants congrès avait été annulée sans même un mot d'excuse ? Qui fut un tant soit peu indigné de savoir qu'on le qualifiait d'esprit rigide et réducteur partout où le malheureux se montrait ? Qui osa finalement prédire où mènerait la dérive des humiliations ?

Alors que sa route de conférencier l'entraînait naguère si souvent à la découverte du monde, il dut renoncer à voyager . Non qu'il y eût devant sa porte aucun planton, ni qu'il fût suivi hors de chez lui . Sa demeure n'était pas plus étroitement surveillée que sa pensée contrainte, mais il était clair qu'aucune sollicitation ne guiderait à l'avenir ses pas loin d'ici . Pourquoi une université eût-elle sacrifié son renom en invitant dans son enceinte un anti-progressiste notoire ? Et on imputa son repli forcé à la dépression, ou à l'orgueil, ou au mépris...

Ses élèves seraient bien venus le visiter chez lui en dépit des rumeurs, fût-ce les plus éloignés, si l'exiguïté